



IFAD
INTERNATIONAL
FUND FOR
AGRICULTURAL
DEVELOPMENT

FIDA
FONDS
INTERNATIONAL
DE DÉVELOPPEMENT
AGRICOLE

FIDA
FONDO
INTERNACIONAL
DE DESARROLLO
AGRICOLA

IFAD
الصندوق
الدولي للتنمية
الزراعية

VINGT-CINQUIÈME SESSION DU CONSEIL DES GOUVERNEURS

RÉSUMÉ DES DÉBATS DES TABLES RONDES SUR LES STRATÉGIES RÉGIONALES DU FIDA

Afrique de l'Ouest et du Centre

En Afrique de l'Ouest et du Centre, la pauvreté est un phénomène essentiellement rural; environ 75% des pauvres vivent en milieu rural. Elle doit être replacée dans le contexte des changements rapides qu'a connus la région depuis dix ans dans divers domaines: politique, social, économique, démographique et environnemental. La stratégie adoptée par le FIDA pour réduire la pauvreté rurale dans la région s'inspire des enseignements du passé et comporte quatre objectifs concernant le capital humain et l'organisation sociale, la productivité des ressources naturelles, la création de revenu et la vulnérabilité, ainsi que trois thèmes transversaux ayant trait à l'équité entre hommes et femmes, au renforcement de la participation et à l'exploitation des savoirs indigènes.

Pour traduire en action la mission du FIDA qui consiste à donner aux ruraux pauvres les moyens de s'affranchir de la pauvreté, la division se propose de renforcer l'effet catalytique des programmes, d'élargir son rôle dans la concertation et d'améliorer le partage des connaissances.

Les participants ont approuvé la stratégie en se félicitant de l'importance donnée aux éléments suivants:

- renforcement des capacités locales grâce à un appui aux initiatives de décentralisation et au renforcement des organisations paysannes;
- recherche de la complémentarité avec des initiatives régionales comme le Nouveau partenariat pour le développement de l'Afrique (NPDA);
- synergie entre les objectifs, notamment par des corrélations entre les investissements dans les secteurs de la santé et de l'éducation, de l'agriculture et des activités créatrices de revenu;
- classement prioritaire des investissements en faveur des femmes.

Les participants ont pris note du rôle majeur du secteur privé, en signalant qu'il ne constitue pas une panacée pour le développement agricole, car il se limite souvent aux cultures d'exportation et aux zones de production facilement accessibles.

Les participants ont souligné l'importance des domaines suivants pour faire reculer la pauvreté rurale:

- commercialisation des produits et des intrants agricoles;
- agriculture périurbaine;
- communications et infrastructures rurales;
- lutte contre les ennemis des cultures;

- développement des coopératives, petite irrigation et prévention du paludisme parallèlement à la lutte contre le sida, qui ne doit pas monopoliser l'attention.

Enfin, on a insisté sur le rôle majeur que le FIDA doit jouer en faisant comprendre l'importance pour la réduction de la pauvreté du secteur agricole et rural aux donateurs partenaires qui lui ont accordé moins d'attention ces dernières années.

Afrique orientale et australe

Il est particulièrement urgent de faire reculer la pauvreté dans cette région qui est celle où il y a le plus à faire et où les progrès sont les plus lents. Les questions rurales et agricoles se trouvent au coeur même du problème de la pauvreté. La stratégie du FIDA dans la région s'articule sur quatre grands axes:

- améliorer l'accès des paysans pauvres aux marchés et renforcer les relations avec le secteur privé;
- accroître l'accès des paysans pauvres à la terre et à l'eau tout en leur donnant les moyens de mieux maîtriser ces ressources;
- organiser des services financiers pour l'épargne, l'investissement et les situations de crise;
- promouvoir le développement de la technologie et de l'information de façon à permettre aux pauvres de cultiver et de vendre leurs propres produits.

Les points ci-après ont particulièrement retenu l'attention:

- l'importance des régimes d'occupation des terres qui assurent la sécurité, permettent la transmission par héritage et l'utilisation des terres comme garantie;
- l'énorme potentiel d'accroissement de la production offert par l'expansion de l'irrigation;
- le rôle primordial joué par les finances rurales dans l'investissement à la ferme-l'utilité du soutien du FIDA pour la fourniture de services financiers par des institutions non financières a été confirmée;
- l'importance d'assurer l'accès des producteurs ruraux aux marchés locaux et internationaux en améliorant les transports ruraux, et l'information commerciale, et en favorisant le traitement local des produits agricoles.

Des observations ont été formulées sur certains aspects importants – mais négligés jusqu'ici – ayant trait à l'ampleur des problèmes que pose le sida en Afrique orientale et australe.

- Il ne s'agit pas uniquement d'un problème de santé, de sorte que les mesures purement sanitaires de lutte contre l'épidémie n'ont qu'un effet limité.
- La pauvreté accélère la diffusion du sida.
- Le meilleur moyen de lutte contre l'épidémie est le développement rural puisqu'il recouvre la réduction des disparités entre les sexes, l'éducation, l'autonomisation des communautés et l'accroissement des revenus.
- On a suggéré que le FIDA pourrait envisager d'organiser certains projets autour du sida en réaménageant son programme pour l'axer sur ce problème et en prenant la réduction des taux de contamination comme mesure de réussite.

En ce qui concerne l'environnement politique et institutionnel, on s'est accordé à considérer que la responsabilisation et l'engagement des populations locales sont des conditions préalables fondamentales de toute croissance économique fondée sur l'agriculture. La volonté politique et l'esprit d'initiative nécessaires se manifestent de plus en plus clairement et doivent s'accompagner d'actions visant à renforcer les capacités des communautés et des femmes rurales en tant qu'agents du changement et tendant à décentraliser les institutions publiques et les services. On a plaidé

énergiquement pour que les partenariats avec les donateurs aillent au-delà du financement du développement, tout en reconnaissant que ces partenariats doivent toujours s'inscrire dans le cadre de la politique des gouvernements.

Asie et Pacifique

Le FIDA souligne dans sa stratégie pour cette région qu'on ne parviendra à réduire la pauvreté – et à instaurer la paix, la stabilité et la croissance économique durable – qu'en dotant les populations marginalisées depuis des siècles des moyens de réaliser leur potentiel. Le Fonds peut jouer un rôle de catalyseur en orientant son action sur les hautes terres et les zones montagneuses isolées, les zones côtières marginales et les terres arides irrégulièrement arrosées. Cette stratégie comprend quatre volets:

- changer les relations entre les sexes pour que les femmes deviennent plus souvent propriétaires et maîtresses des actifs et participent davantage à la gestion des communautés;
- accroître la production d'aliments de base dans les zones défavorisées grâce à l'application de technologies d'agriculture durable;
- réformer les droits de propriété et d'occupation des terres des minorités marginalisées et des populations indigènes;
- renforcer les moyens d'action des pauvres en facilitant leur accès à l'entraide, à l'accumulation locale de fonds et aux nouveaux savoir-faire et technologies modernes.

Les points suivants ont particulièrement retenu l'attention:

- le rôle de l'État dans la fourniture de services et la promotion d'une croissance favorisant les pauvres;
- l'importance de la coopération Sud-Sud et la nécessité de tirer profit de l'expérience des pays développés et des autres régions;
- la place particulière à accorder à des questions opérationnelles comme l'intégration, l'élaboration d'indicateurs de suivi et le renforcement des capacités d'évaluation des gouvernements.

Il a été préconisé que le FIDA concentre son action sur des zones restreintes, reste plus longtemps sur place et utilise son expérience pour stimuler la reproduction à plus grande échelle des initiatives.

Amérique latine et Caraïbes

Les participants ont approuvé la stratégie régionale en formulant les commentaires ci-après:

- La pauvreté rurale est un des grands problèmes de la région, mais elle reste souvent négligée parce que les politiques tendent à privilégier d'autres secteurs de l'économie. Le FIDA doit intervenir activement pour changer cet état d'esprit.
- La mondialisation a souvent un impact négatif sur les ruraux pauvres; les nouvelles possibilités qui se dessinent ne sont pas exploitées pleinement. Le FIDA doit adapter sa stratégie pour affronter ces nouveaux problèmes en partenariat avec la société civile, le secteur privé, les organisations non gouvernementales (ONG), l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et le Programme alimentaire mondial (PAM).
- Le FIDA doit mettre au point de nouveaux instruments de réduction de la pauvreté. Le caractère novateur du nombre de ses projets a été jugé tout à fait positif mais l'innovation

doit être mise en oeuvre par le cadre d'approches nouvelles, par exemple l'octroi direct de prêts à diverses institutions et non uniquement aux gouvernements nationaux.

- De nombreux pays de la région se sont lancés dans la décentralisation; le FIDA devrait travailler le plus possible avec les nouvelles institutions locales et régionales ainsi créées.
- Les services fournis dans le cadre des projets doivent prendre en compte la diversité de la population rurale et répondre à ses besoins et ses demandes. On s'est félicité de l'action novatrice du FIDA en faveur de l'égalité hommes-femmes.
- La stratégie constitue un guide utile pour les travaux du FIDA dans la région, mais il faudrait la traduire en un plan d'action comportant des objectifs pour les années ultérieures. La mise en oeuvre du plan devrait faire l'objet d'évaluations périodiques.
- Il est nécessaire de poursuivre l'analyse des obstacles au commerce, en particulier les subventions à l'agriculture accordées dans les pays membres de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) et l'impact de la crise financière sur les ruraux pauvres.

Europe centrale et orientale et nouveaux États indépendants

La stratégie du FIDA en Europe centrale et orientale et dans les nouveaux États indépendants de l'ex-Union soviétique prend pour point de départ la situation transitoire de l'agriculture dans la sous-région. La planification centralisée et les services publics ont brusquement été supprimés, les dépenses du secteur public ont diminué et les circuits de production, de commercialisation et de distribution se sont désintégré. Il est urgent de réformer les institutions du secteur agricole pour encourager l'investissement et améliorer l'accès des petits exploitants aux marchés, aux biens de production, aux moyens financiers et à l'assistance technique. La pauvreté rurale est particulièrement grave et fréquente parmi les agriculteurs des hautes terres et des zones montagneuses, les salariés ruraux, les femmes rurales, les personnes âgées et les minorités ethniques. La stratégie proposée par le FIDA pour réduire la pauvreté rurale dans cette sous-région s'articule en six thèmes:

- renforcer les capacités des institutions;
- créer des marchés pour l'agriculture;
- améliorer la productivité des exploitations;
- investir dans l'économie rurale hors exploitation;
- améliorer la gestion des ressources naturelles;
- mettre en place des services financiers ruraux.

Les participants se sont félicités d'avoir l'occasion d'examiner la stratégie régionale avec les fonctionnaires du FIDA. Ils ont vigoureusement approuvé la stratégie ainsi proposée, en particulier la place privilégiée accordée aux zones de montagne, au remembrement des terres, aux services financiers ruraux, à l'accès aux marchés et aux liens avec le secteur privé.

On a souligné que le FIDA et les autres donateurs d'aide multilatérale et bilatérale doivent collaborer étroitement pour poursuivre la concertation. Les participants ont vivement invité le FIDA à étudier les possibilités de coopérer avec la Banque européenne pour la reconstruction et le développement (BERD) et la Banque mondiale en vue de développer des petites et moyennes entreprises commerciales et des liens avec le secteur privé.

Proche-Orient et Afrique du Nord

Les participants à la table ronde sur le Proche-Orient et l'Afrique du Nord ont tous accueilli favorablement la stratégie proposée et approuvé ses objectifs et son approche. On a souligné que le vrai problème sera la mise en oeuvre.

La stratégie régionale s'attache à deux types d'obstacles:

- obstacles liés aux ressources naturelles: terres fragiles, baisse de la fertilité des sols, ressources en eau limitées, sécheresse et inondations fréquentes;
- obstacles d'ordre institutionnel: répartition inéquitable des terres, manque de sécurité d'occupation des terres, non-viabilité du mode de gestion des ressources communes, faibles investissements du secteur public dans les infrastructures matérielles et sociales des zones rurales, déséquilibres entre les sexes et absence d'organisations de base et de la société civile.

La stratégie proposée pour réduire la pauvreté rurale dans la sous-région est axée sur quatre thèmes:

- autonomisation des ruraux pauvres;
- diversification des revenus;
- accès équitable des hommes et des femmes aux ressources;
- gestion des ressources naturelles.

Les priorités ci-après ont particulièrement retenu l'attention:

- constituer des partenariats entre pays de la région pour conduire le processus de coordination;
- adopter des approches participatives;
- privilégier le rôle des femmes rurales à tous les niveaux;
- reconnaître que l'accès aux marchés régionaux et internationaux est un puissant facteur de réduction de la pauvreté;
- reconnaître l'importance des technologies agricoles, de la vulgarisation et de l'alphabétisation pour les populations rurales, en particulier les femmes;
- améliorer la gestion des ressources naturelles de façon à assurer la pérennité du développement;
- accroître la part des prêts et des dons du FIDA allouée à la région;
- mesurer le fait que l'impact négatif des subventions agricoles versées par les pays industrialisés pèse lourdement sur la viabilité économique de la production et de la commercialisation des produits des petits agriculteurs.